Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1984)
Heft: 6

Rubrik: Leserbriefe = Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leserbriefe / Courrier des lecteurs

Die unter der Rubrik «Leserbriefe» publizierten Beiträge geben den Standpunkt der Verfasser wieder. Sie müssen nicht identisch sein mit demjenigen der Redaktion. Über Auswahl und allfällige Kürzungen der Zuschriften entscheidet die Redaktion.

Liebe Kolleginnen und Kollegen, was uns passiert ist, kann auch Euch zustossen!

Die GSMBA Sektion Aargau erfährt momentan eine merkwürdige Interpretation, was Freiheit des künstlerischen Ausdrucks bedeutet! Hier die Tatsachen: unsere Sektion hat das Recht, alle fünf Jahre im Kunsthaus Aarau auszustellen; in diesem Herbst stehen ihr zwei Etagen zur Verfügung, was – gemäss Ausstellungskommission – 50 Mitgliedern die Möglichkeit geben würde, ihre Werke zu zeigen.

Wir haben «Vision und Utopie» als Thema akzeptiert. Von den 90 Mitgliedern unserer Sektion haben deren 24 Arbeitsgruppen eingereicht. Und von diesem kleinen Drittel sind acht Mitglieder zurückgewiesen worden. Die Ausstellungskommission, die anlässlich einer ausserordentlichen Sitzung um Stellungnahme gebeten wurde, hatte keine Erklärung abzugeben. Thema, Fristen, Qualität und Quantität der eingesandten Werke wurden nicht beanstandet; wir entsprachen einfach nicht dem «Konzept», das sich die Kommission für diese Ausstellung gemacht hatte. Da die Ausschreibung allen Mitgliedern offen stand, war zu erwarten, dass verschiedene Tendenzen gezeigt würden – was zu interessanten Vergleichen hätte führen können! Die Vielfalt der Tendenzen an der «Art 84» bestätigt dies. War unser Schicksal von Anfang an besiegelt?

Es werden nun nur 16 Künstler der Sektion Aargau – alle gleicher Tendenz – ausstellen; vier davon sind Mitglieder der Jury. Weitere 16 Künstler aus andern Kantonen und nicht notgedrungen Mitglieder der GSMBA sind eingeladen worden oder haben sich eingeschrieben. Ein interkantonaler Austausch ist sehr nützlich; aber wäre es im Rahmen dieser kantonalen Ausstellung nicht besser gewesen, weniger Künstler einzuladen (dann aber in jedem Fall Mitglieder der GSMBA), und dafür die Werke der acht Aargauer zu berücksichtigen, die während Monaten zu diesem Thema und für diese Ausstellung gearbeitet haben?

Da es uns unmöglich ist – trotz unserer berechtigten Einwände – unser Recht geltend zu machen, kann ich mir vorstellen, dass eine Veröffentlichung in der Zeitschrift bei ähnlichen Fällen nützlich sein kann.

Gemäss Art. 1 bis 3 unserer Statuten bezweckt die GSMBA die Förderung und Entwicklung der Kunst in der Schweiz; die Wahrung der Interessen der bildenden Künstler in künstlerischer, rechtlicher und materieller Hinsicht; die Veranstaltung von Ausstellungen.

Es wäre dringend notwendig, ein Ausstellungsreglement zu erstellen, das die Künstler schützt und die Ausstellungskommissionen und Juries verpflichtet!

Vom Moment an, wo ein Künstler in die GSMBA aufgenommen ist, müsste dies bedeuten, dass seine Arbeiten anerkannt sind und dass er die Möglichkeit hat, an den Sektionsausstellungen teilzunehmen, vor allem dann, wenn entsprechende Räumlichkeiten zur Verfügung stehen.

Derartige Einschränkungen fördern weder gesunden Wetteifer noch Kameradschaft unter Künstlern. Beide aber sind notwendig für die Zukunft und die Entwicklung unserer Gesellschaft und der Kunst in der Schweiz.

Simone BONZON
Malerin, Baden

Chers collègues, ce qui nous arrive peut vous concerner!

La SPSAS d'Argovie fait en ce moment une curieuse interprétation de ce qu'est la libre expression de l'art visuel! Voici les faits:

Notre section a le droit d'exposer au Kunsthaus d'Aarau tous les cinq ans; cet automne elle dispose de deux étages qui, selon le comité d'organisation, permettraient à 50 membres de se présenter.

Nous avons accepté un thème: «Vision et utopie». Sur une nonantaine de membres que comprend notre section, 24 ont envoyé un groupe de travaux. Et sur ce tiers, huit membres ont été refusés... La commission priée de s'expliquer lors d'une séance extraordinaire a déclaré qu'elle n'avait pas à donner d'explication. (?) Le thème, les délais, la qualité et la quantité des œuvres envoyées n'ont pas été mis en cause, seulement nous ne correspondions pas à la «conception» que la commission s'était proposée pour l'exposition. (!) L'inscription étant ouverte à tous les membres, il était à prévoir que les tendances seraient diverses! Elles auraient pu provoquer d'intéressantes comparaisons. La multiplicité des tendances représentées à «Art 84» à Bâle le prouve. Notre sort était-il déjà décidé d'avance?

Il n'y aura donc que 16 artistes de la section d'Argovie d'une même tendance qui exposeront – dont quatre d'entre-eux font partie du jury... En outre, 16 artistes d'autres cantons et pas forcément membres de la SPSAS ont été invités ou se sont inscrits! Les échanges intercantonaux sont extrêmement bénéfiques, mais dans le cadre de cette exposition cantonale, n'aurait-il pas mieux valu inviter un nombre moins important d'artistes, et en tous cas de la SPSAS, et respecter l'œuvre de ces huit Argoviens qui ont travaillé des mois dans ce but précis et sur ce thème pour une exposition qui leur était destinée?

Quatre-Cantons, Uri, Schwyz et Zug. C'est la Suisse centrale et esquisse les projets du tissu – la trame – de la toxe

Leserbriefe / Courrier des lecteurs

Le courrier des lecteurs se confond souvent avec celui du cœur. Si l'Art suisse ouvre cette rubrique, c'est toujours dans l'intention d'élargir la discussion.
A l'évidence, les auteurs sont seuls responsables de la teneur et de la forme de leurs propos. Le choix définitif des textes appartient à la rédaction.

Comme il nous a été impossible – malgré nos interventions justifiées – de faire valoir nos droits légitimes, je pense que soumettre cette situation à notre journal pourrait servir en d'autres cas similaires.
Selon les articles 1 à 3 de nos statuts, la SPSAS a pour but le progrès et le développement de l'art en Suisse; la sauvegarde des intérêts des artistes sur le plan artistique juridique et matériel; l'organisation d'expositions.

Il serait urgent de créer un règlement concernant les expositions qui défende les artistes et contraigne également les commissions et les jurys aux mêmes obligations!
Du moment qu'un artiste a été admis au sein de la SPSAS, cela devrait signifier que ses créations sont reconnues et qu'il a la possibilité de participer aux expositions de sections surtout quand ces dernières ont la chance de disposer de grandes salles adéquates.
Ce n'est pas avec ces restrictions que s'établira une émulation entre artistes, ni une bonne camaraderie, indispensables au progrès et au développement de notre société et de l'art en Suisse.

Simone BONZON
Peintre, Baden

12 – 2 = 10

Dernièrement, les CFF ont organisé un concours d'idées artistiques pour la gare CFF de Genève-Aéroport.
Tout a été mis en œuvre pour que ce concours se déroule d'une manière juste et claire.
Le règlement PSAS pour les concours artistiques a servi de base pour l'élaboration et pour le jugement de ce concours d'idées. Il a été respecté.
- 12 artistes, choisis en Suisse romande – aucun canton n'a été oublié – étaient invités.
- Deux séances d'information, et réponses aux questions.
- 6 mois environ de délai pour la présentation des travaux.

Bravo. Merci.

- Un artiste ne s'est pas intéressé à ce problème, il l'a dit, il a été remplacé.
- Il y a donc au départ 12 artistes.

Et voilà pourquoi j'écris ce papier:
2 artistes, parmi ces 12 n'ont rien présenté.
Ils n'ont rien dit.
Ils n'ont rien fait.
Vous m'entendez: RIEN.
C'est une attitude inadmissible.
Est-ce par désinvolture ou par orgueil?
Par imagination défaite ou par personnalité surfaite?
Je ne sais pas, et je ne trouve pas d'excuse.
Mais par leur manque de savoir-vivre et se savoir-faire, ils ont privé deux autres artistes.
Car ils auraient été remplacés à temps si seulement ils avaient formulé leur désistement.
Un engagement réel et un sens des responsabilités me semble fondamental pour que les artistes soient respectés sur le plan social.

André SIRON

Courrier des lecteurs / Leserbriefe

Une lettre datant du 18 juin dernier de Martin Kunz, conservateur du Kunstmuseum de Lucerne prie la rédaction de l'*Art suisse* d'apporter les deux corrections suivantes relatives pour la première à la présentation du Service des expositions de Pro Helvetia et pour la seconde à la lettre de H. Ambauen.

«Die Auswahl der in Nürnberg und München präsentierten Ausstellungen Schweizer Künstler stammt nicht, wie in der letzten Nummer behauptet, von Martin Kunz, sondern von den jeweiligen Institutsleitern selbert. Martin Kunz hat mit beiden Ausstellungen nichts zu tun.»

«Le choix des artistes suisses présentés dans le cadre des expositions de Nuremberg et de Munich n'est pas l'œuvre mentionné dans le dernier numéro de l'*Art suisse,* de Martin Kunz, mais il a été effectué par les directeurs des institutions concernées. Martin Kunz n'a rien à faire avec les deux expositions.»

«Die Auswahl der Innerschweizer Künstler wurde von Frau Hendel Teicher, Assistenz-Konservatorin vom Musée d'art et d'histoire in Genf getroffen, die Auswahl der Genfer Künstler von Martin Kunz. Der Genfer Konservator, Herr Charles Goerg hatte mit der Auswahl nichts zu tun.»

«Le choix des artistes de la Suisse centrale est dû à Mme Hendel Teicher, assistante du conservateur au Musée d'art et d'histoire de Genève. Quant au choix des artistes genevois il a été entièrement assumé par Martin Kunz. Le conservateur de Genève, Charles Georg, n'est pas du tout impliqué dans cette opération.»

Martin KUNZ Konservator
des Kunstmuseums Luzern

Stellungnahmen

Schweizer Kunst, Mai 1984

«Manche Künstler hatten im voraus keine Chance»

Es handelt sich beim erwähnten Beitrag nicht um die offizielle Haltung der Sektion Innerschweiz, sondern um die persönliche Meinung der Verfasser. Damit die Mitteilungen der Sektionen klar als solche erkennbar sind, müsste für die Leserbriefe eine eigene Rubrik geschaffen werden.
Persönlich würde ich es sehr begrüssen, wenn in der *Schweizer Kunst* vermehrt auch brisante Themen zur Sprache kämen. Dabei wäre es Aufgabe der Redaktion, dafür zu sorgen, dass ehrenrührige Angriffe und beleidigende Äusserungen ausgeklammert bleiben.
Etwas mehr Salz und Pfeffer würden der *Schweizer Kunst* nur gut bekommen!

Elmar ZEMP,
Präsident Sektion Innerschweiz

Der leider viel zu früh verstorbene Strafrechtler Peter Noll hat geschrieben «Was wir überall sehen und mit Händen greifen ist die Ungerechtigkeit». Und: «Lassen wir uns nicht von den Wörtern täuschen: Ungerechtigkeit ist das Ursprüngliche, Gerechtigkeit das Ergebnis von Kritik und Reflexion. Gerechtigkeit müsste also heissen: Ununggerechtigkeit.»

• Was H. R. Ambauen brandmarkt, darf sicher gebrandmarkt sein. Ungerechtigkeit äussert sich da wie überall.

• Gerechtigkeit wäre aber das Ergebins von Kritik und Reflexion. Was vermag die Situation zu klären, wenn Ambauen den Genfer Museumsmann Goerg als ominösen Siebenstern-Museumsmann bezeichnet, was kein Mensch begreift und also nicht klüger macht? Was bringt die Beschimpfung von Niklaus Oberholzer, was bringt die Forderung nach Intervention durch die GSMBA?

• Die Tatsache, dass heute relativ wenige Künstler an relativ viel Orten ausstellen und verkaufen, kann nur dem zu denken geben, der die Kunstgeschichte nicht kennt. Immer waren es nur wenige, die von Hof zu Hof, von Palais zu Palais, von Museum zu Museum, von Kunstmarkt zu Kunstmarkt gereicht wurden. Und gegen die einst getroffene Auslese lässt sich leider nur wenig einwenden. Denn die Geschichten vom zu Lebzeiten verkannten und völlig unterschätzten Künstler sind nicht allzuhäufig. Die Kunstgeschichte kennt nicht Hunderte von Van Goghs. Wen es interessiert, führe ich gern einmal durchs Depot des Oltner Kunstmuseums: Voranmeldungen nehme ich gern entgegen. Einst wie jetzt war und ist das Wichtige von viel Unbedeutendem, Nachschöpferischem, Essenzlosem begleitet.
Was für den Kritiker der – sicher befragenswerten – momentanen Zustände heisst: den etablierten Werten müssen andere entgegengesetzt werden. Wer durch die gültigen Massstäbe ins Unrecht versetzt wird, ist deshalb noch lange nicht im Recht. Oder wie Karl Kraus das gesagt hat: «Nicht alles, was totgeschwiegen wird, lebt!» Es ist nicht die Aufgabe der GSMBA, Mauern gegen einen letztlich doch recht gut funktionierenden Kunstbetrieb (welches Mitglied würde eine Ausstellungseinladung von diesem oder jenem ach-so-bösen Ausstellungsmacher ablehnen?) aufzubauen, sondern an andern Wertungen nicht durch Polemik sondern durch den Tatbeweis mitzuarbeiten.
Nächstes Jahr soll die Biennale der Schweizer Kunst in Olten stattfinden. Die GSMBA hat ein gewichtiges Mitspracherecht. Die GSMBA muss diese Chance nützen, um zu zeigen, dass auf der Gegenseite des Erfolges nicht nur graue Verbitterung steht sondern auch unerkannte Potenz und Energie.

Peter KILLER
Konservator
des Kunstmuseums Olten